

La CIBC annonce ses résultats du premier trimestre de l'exercice 2002

Faits saillants des résultats financiers du premier trimestre de l'exercice 2002 :

- **Le bénéfice dilué déjà établi** a été de 355 M\$, ou 0,87 \$ par action, en hausse de 47 % sur celui du trimestre précédent et en baisse de 31 % sur celui de la même période il y a un an.
- **Le bénéfice dilué ajusté** (lequel ne tient pas compte des éléments inhabituels) s'est élevé à 386 M\$, ou 0,95 \$ par action, soit une amélioration de 9 % par rapport à celui du trimestre précédent et une diminution de 31 % par rapport à celui de la même période de 2001.
- **Le bénéfice d'exploitation dilué** (qui exclut les éléments inhabituels et l'incidence nette d'Amicus) a été de 453 M\$, ou 1,13 \$ par action, affichant ainsi une progression de 8 % sur le montant inscrit à ce chapitre le trimestre précédent et un recul de 26 % sur celui inscrit un an plus tôt.
- **Le rendement des capitaux propres** s'est situé à 13,2 % (déjà établi), 14,5 % (ajusté) et 17,2 % (d'exploitation).
- **Le ratio du capital de première catégorie** a été de 9,1 % et celui du capital total, de 12,1 %.
- **Les dotations aux pertes sur prêts** se sont chiffrées à 540 M\$ pour le premier trimestre de 2002, en regard de 403 M\$ pour le trimestre précédent. Comme il a été annoncé le 29 janvier 2002 et selon les tendances à venir prévues, le montant total de dotation aux pertes sur prêts pour l'exercice 2002 devrait varier entre 1,25 G\$ et 1,35 G\$.
- **Les prêts douteux bruts** sont passés de 1,70 G\$ pour le trimestre précédent à 2,07 G\$.
- **Le total de la provision pour pertes sur créances** est demeuré excellent, dépassant les prêts douteux bruts de 284 M\$.
- **Le gain net non matérialisé** du portefeuille de placements de la CIBC s'est chiffré à 1,2 G\$.
- **Une gestion proactive du bilan** : 951 000 actions ordinaires ont été rachetées au cours du trimestre. La CIBC a vendu des prêts productifs non stratégiques de 272 M\$. L'incidence de ces ventes sur le BPA a été de (0,04) \$.

(Le bénéfice d'exploitation et le bénéfice ajusté ne tiennent pas compte des éléments qui, de l'avis de la direction, sont inhabituels ou qui ont trait à des investissements stratégiques importants, ce qui permet d'analyser les tendances des activités et le rendement des secteurs d'exploitation de la CIBC. Ces mesures ne sont pas définies en vertu des principes comptables généralement reconnus et, par conséquent, ne peuvent être comparées aux mesures similaires présentées par d'autres sociétés. Pour obtenir d'autres détails à ce sujet, se reporter à la section Analyse par la direction – Survol des résultats consolidés.)

(Toronto (Ontario) – Le 28 février 2002) – Pour le premier trimestre, la CIBC a annoncé un bénéfice dilué déjà établi de 355 M\$, ou 0,87 \$ par action, en regard de 242 M\$, ou 0,56 \$ par action, pour le trimestre précédent et de 515 M\$, ou 1,27 \$ par action, il y a un an. Le bénéfice dilué ajusté (lequel ne tient pas compte des éléments inhabituels) s'est élevé à 386 M\$, ou 0,95 \$ par action, comparativement à 353 M\$, ou 0,86 \$ par action, pour les trois mois précédents et à 560 M\$, ou 1,39 \$ par action, pour la période correspondante de 2001. Le bénéfice d'exploitation dilué (qui exclut les éléments inhabituels et l'incidence nette d'Amicus) a été de 453 M\$, ou 1,13 \$ par action, contre 421 M\$, ou 1,04 \$ par action, et 610 M\$, ou 1,52 \$ par action, pour les premier et quatrième trimestres de 2001, respectivement.

« Plusieurs entreprises, dont celles des cartes et des prêts hypothécaires, et la Gestion des avoirs ont eu un excellent rendement au cours du trimestre, ce qui prouve que l'attention que nous leur accordons donne les résultats escomptés, a commenté M. John S. Hunkin, président du conseil et chef de la direction de la CIBC. Les très bons résultats de nos entreprises de détail ont été affaiblis par la hausse des dotations aux pertes sur prêts, soit plus particulièrement celles inscrites à l'égard de Enron et de Global Crossing. Durant le trimestre, nous avons pris des mesures pour réduire nos positions à risque et pour hausser ces dotations à des montants appropriés. Nous gérons activement notre capital et continuerons de faire preuve d'une grande prudence à l'égard de notre portefeuille de crédit. »

M. Hunkin a précisé que les efforts que la CIBC avait déployés durant les deux derniers exercices pour améliorer son mode de mesure et de reddition de comptes et gérer encore plus rigoureusement son capital et son bilan l'aidaient à faire face au ralentissement économique actuel. Quant à l'avenir, il a affirmé qu'instaurer à l'échelle de l'entreprise une culture véritablement axée sur l'investissement et assurer l'expansion de toutes ses entreprises demeureraient les priorités.

« Nous sommes très fiers des progrès accomplis quant au renforcement de notre bilan, à l'utilisation plus judicieuse de notre capital et à la gestion dynamique de nos risques, car tous ont amélioré la valeur actionnariale de la CIBC, a-t-il ajouté. Nous mettons désormais l'accent sur l'expansion de nos entreprises de détail et des Marchés Mondiaux ainsi que sur l'optimisation de la valeur de notre investissement dans la Gestion des avoirs, plus particulièrement dans les entreprises que nous avons récemment acquises, c'est-à-dire TAL et les activités de détail de Merrill Lynch Canada. Plus

que jamais, nous savons que nous réussirons à poursuivre notre expansion au fur et à mesure que la situation économique s'améliorera. »

Accentuer la croissance des activités de détail

Au cours du trimestre, la CIBC a continué de modifier la combinaison de ses activités de façon à accorder encore plus de place à celles liées aux produits et services de détail. Pour mieux cibler nos efforts sur les opérations bancaires de détail, nous les avons remaniées en plaçant tous les produits de prêt et canaux de commercialisation dans des groupes distincts. Afin d'assurer une meilleure transparence, nous avons également présenté séparément l'information financière sur Amicus. Les opérations bancaires de détail de la CIBC comprennent les Produits de détail (auparavant Commerce électronique), les Marchés de détail (auparavant Opérations bancaires – Détail et PME) et la Gestion des avoirs. Ces secteurs ont généré 77 % du bénéfice d'exploitation de la CIBC pour le premier trimestre de 2002.

Bénéfice par unité d'exploitation				
<i>Sans vérification; en millions de dollars trimestres terminés les</i>	Bénéfice déjà établi		Bénéfice d'exploitation	
	31 janv. 2002	31 oct. 2001	31 janv. 2002	31 oct. 2001
Produits de détail	220 \$	170 \$	220 \$	187 \$
Marchés de détail	44	28	44	45
Gestion des avoirs	53	36	84	56
Marchés mondiaux CIBC	141	113	141	134
Amicus	(67)	(94)	-	-
Activités non sectorielles et autres	(36)	(11)	(36)	(1)
Total de la CIBC	355 \$	242 \$	453 \$	421 \$

Résultats d'exploitation du premier trimestre de 2002

➤ **Produits de détail (secteur auparavant présenté comme Commerce électronique)**

- **Excellent rendement des prêts hypothécaires et des cartes :** La part du marché des prêts hypothécaires à l'habitation et le volume des achats sur cartes ont augmenté, pour atteindre 13,3 % et 32,1 %, respectivement.
- **Renforcement de la position dominante sur le marché des cartes :** La CIBC a conclu une entente avec American Express afin d'émettre des cartes de crédit American Express au Canada, devenant ainsi la première banque au pays à proposer de telles cartes ainsi que celles de VISA. Dans les premières semaines qui ont suivi l'annonce de l'entente, nous avons reçu plus de 10 000 demandes d'adhésion.

➤ **Marchés de détail (secteur auparavant présenté comme Opérations bancaires – Détail et PME)**

- **Recrutement de clients :** Les clients inscrits à nos services bancaires par Internet ont augmenté de 217 000, ou 17 %, pendant le trimestre, portant ainsi à 1,52 million le nombre de personnes qui utilisent ces services. Au cours du trimestre, nous avons recruté quelque 200 000 nouveaux clients des services bancaires par téléphone, hausse de 6 % qui a porté à 3,31 millions le nombre de clients inscrits.
- **Lancement de solutions simples et sensées :** Grâce à notre stratégie de simplification de nos opérations bancaires de détail, les produits que nous offrons sont désormais moins nombreux, mais surtout mieux ciblés, et présentent des caractéristiques distinctives et recherchées. Le compte Exemption et le compte Croissance

supérieure illustrent deux solutions innovatrices qui remportent un grand succès auprès de nos clients. D'un trimestre à l'autre, les soldes des dépôts dans le compte Exemption et dans le compte Croissance supérieure ont progressé de 32 % et de 38 %, respectivement.

- *Amélioration de la productivité et de l'efficacité des ventes* : Au cours du trimestre, nous avons, dans le cadre d'un programme continu de perfectionnement technologique, installé 5 224 postes de travail, neufs ou mis à niveau, dans 439 centres bancaires afin que nos employés et nos clients puissent accéder plus rapidement à l'information sur les comptes.
- *Engagement envers la formation* : 3 000 autres employés de nos centres bancaires ont suivi des cours de formation à l'interne, soit essentiellement des cours dans le domaine des ventes et d'autres menant à l'obtention d'un permis d'exercice.

➤ **Gestion des avoirs**

Plusieurs projets clés ont été menés au cours du trimestre en accord avec la stratégie de la Gestion des avoirs, soit renforcer sa plateforme de distribution en se dotant de la plus grande équipe de conseillers de toutes les banques canadiennes et en offrant un large éventail de produits de gestion des avoirs.

- *Accroître la capacité de distribution* : Le 28 décembre 2001, la CIBC a acquis les entreprises de services aux particuliers et de courtage de valeurs mobilières de Merrill Lynch Canada Inc. À ce jour, la CIBC a conservé à son emploi plus de 90 % du personnel de vente affecté au courtage de détail. L'entité issue du regroupement mène ses activités sous la dénomination sociale CIBC Wood Gundy et compte plus de 1 600 conseillers financiers qui gèrent au-delà de 90 G\$ d'actifs au nom de clients situés partout au Canada.
- *Élargir la gamme de produits* : Le 31 janvier 2002, la CIBC a acquis les actions de l'entreprise canadienne de gestion de l'actif de Merrill Lynch qu'exploitait Gestion d'investissements Merrill Lynch Canada Inc., gérant des 29 fonds mutuels de Merrill Lynch, des Fonds Frontières et de comptes administrés séparément.
- *Compétence en services conseils* : Les centres bancaires de la CIBC comptent maintenant 555 conseillers financiers inscrits, ce qui accentue sa réussite en tant que première banque canadienne à avoir obtenu des organismes de réglementation l'autorisation de vendre, par le biais de son réseau de conseillers en poste dans ses centres, une gamme complète de titres et de

placements exclusifs et non exclusifs en plus des produits de crédit.

- *Services en ligne* : Le site Web Pro-Investisseurs CIBC continue de se démarquer par les améliorations apportées à ses services de courtage à escompte. Dans le cadre du classement Gomez des services canadiens de courtage en ligne, Pro-Investisseurs CIBC s'est classé cinquième sur les treize services de courtage en ligne visés par le sondage et a obtenu le deuxième rang pour ce qui est de la facilité d'utilisation et le troisième pour ce qui est des coûts, devançant ainsi tous ses concurrents du secteur bancaire.

➤ **Marchés mondiaux CIBC**

Même si les marchés des capitaux n'ont pas été aussi vigoureux qu'au cours du premier trimestre de 2001, ils ont affiché un peu plus de tonus que pendant les trois derniers mois de cet exercice. Cette amélioration a aidé les Marchés mondiaux CIBC à enregistrer d'importants progrès. Parmi ses réalisations, citons les suivantes :

- *Essor des revenus* : D'un trimestre à l'autre, les revenus tirés des entreprises offrant des produits structurés en actions, des titres à revenu fixe et des titres institutionnels nord-américains ont augmenté. Au Canada, l'apport des nouvelles émissions d'actions a été l'un des plus importants à être jamais obtenu au cours d'un trimestre.
- *Nouvelles opérations* : Les Marchés mondiaux CIBC ont pris part à plusieurs opérations importantes, dont les suivantes :
 - Ce secteur a agi comme cogestionnaire et preneur ferme d'un placement sous forme de titrisation de créances immobilières commerciales de 867 M\$ US.
 - Il a fait fonction de conseiller financier auprès de Canadian Hunter dans le cadre de sa vente, au montant de 3,3 G\$, à Burlington Resources Inc.
 - Il a été l'unique arrangeur et preneur ferme d'une facilité de crédit garantie de premier rang de 450 M\$ US et a souscrit et assuré la prise ferme d'effets de relais en rapport avec l'acquisition, par International Multifoods Corporation, de l'entreprise de desserts et de produits de spécialité de The Pillsbury Company.
- *Plus récents renseignements sur les activités* : Par suite des événements du 11 septembre 2001, les Marchés mondiaux CIBC ont loué d'autres bureaux dans le centre de Manhattan, et toutes leurs entreprises américaines ont retrouvé leur pleine capacité opérationnelle.

➤ Amicus

Pendant le trimestre, la CIBC a encore élargi, tant aux États-Unis qu'au Canada, Amicus, son entreprise de services bancaires électroniques en comarque.

- **Augmentation de la clientèle :** Le nombre total de clients d'Amicus a atteint 1 003 000 au cours du trimestre, soit une hausse de 11 % sur les 901 000 clients inscrits au 31 octobre 2001. À la fin du trimestre, le nombre total de pavillons avait lui aussi augmenté, pour s'établir à 481.

Vigueur du bilan

Une saine gestion du capital et du bilan motive toutes les décisions stratégiques de la CIBC. Durant le trimestre à l'étude, elle a mené divers projets par lesquels elle a continué de réaffecter les ressources du bilan vers les entreprises dont le bénéfice est élevé et dont le rendement stratégique et le potentiel de croissance à long terme sont remarquables. Parmi ces projets, citons la vente de 272 M\$ de prêts productifs non stratégiques.

Au 31 janvier 2002, le capital de première catégorie et le capital total de la CIBC s'élevaient à 11,7 G\$ et à 15,6 G\$, respectivement, soit les mêmes montants qu'au 31 octobre 2001. Les ratios du capital de première catégorie et du capital total s'établissaient à 9,1 % et à 12,1 %, respectivement, contre 9,0 % et 12,0 % au 31 octobre 2001. La CIBC a également poursuivi son programme de rachat d'actions, rachetant ainsi 951 000 actions ordinaires au prix moyen de 55,84 \$ l'action. Ce rachat s'inscrit dans une offre publique de rachat régulière qui a débuté le 9 janvier 2002, qui vise au plus 18 millions d'actions ordinaires et qui prendra fin le 8 janvier 2003.

Rendement global et reddition de comptes

La CIBC a encore accompli d'importants progrès en vue de la réalisation de ses objectifs financiers clés, dont l'obtention, depuis le 1^{er} novembre 1999, du meilleur rendement total parmi toutes les grandes banques canadiennes. Ainsi, entre cette date et le 31 janvier 2002, ce rendement a été de 83,6 %. Pour le trimestre, le rendement d'exploitation des capitaux propres s'est situé à 17,2 %, contre 15,8 % pour le trimestre précédent.

Objectifs financiers	Mesure	Résultats
Cours de l'action	Meilleur rendement pour les actionnaires, parmi les grandes banques canadiennes, depuis le 1 ^{er} novembre 1999	Meilleur rendement total, soit 83,6 % au 31 janvier 2002
RCP ¹⁾	18 % ¹⁾ d'ici 2002	17,2 % ¹⁾
Croissance du bénéfice ¹⁾	Taux de croissance du BPA dilué de 15 % ¹⁾ par année	1,13 \$ ¹⁾ , 26 % de moins que les 1,52 \$ ¹⁾ du 1 ^{er} trimestre de 2001
Coefficient de rendement ¹⁾	Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus de 60 % ¹⁾ d'ici 2002	63,8 % ¹⁾
Solidité du capital	8,5 % – 9,5 % (première catégorie)	9,1 %
	11,0 % – 12,5 % (capital total)	12,1 %

¹⁾ Selon le bénéfice d'exploitation. Pour obtenir d'autres détails et explications à ce sujet, se reporter à la section *Analyse par la direction – Survol des résultats consolidés*.

Les analystes sont priés d'adresser leurs demandes de renseignements à Kathryn A. Humber, première vice-présidente, relations avec les investisseurs, au (416) 980-3341. Quant aux médias, ils doivent communiquer avec Robert E. Waite, premier vice-président, communications et affaires publiques, au (416) 980-3052, ou avec Stephen J. Forbes, directeur, communications financières et communications avec les investisseurs, au (416) 980-3512.

UN MOT SUR LES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

Le présent communiqué de presse renferme des énoncés prospectifs sur les activités, les objectifs, les cibles, les projets et les stratégies de la CIBC pour 2002, ce qui inclut des énoncés prospectifs sur ses secteurs d'exploitation (Produits de détail (auparavant Commerce électronique, technologie et opérations), Marchés de détail (auparavant Opérations bancaires – Détail et PME), Gestion des avoirs, Marchés mondiaux CIBC et Amicus). Ces énoncés se reconnaissent généralement à l'emploi de termes comme « nous croyons », « prévoyons », « comptons », « estimons » et d'autres expressions de même nature et de verbes au futur ou au conditionnel. Les risques et incertitudes associés à un énoncé prospectif peuvent être de nature générale ou spécifique. Divers facteurs, dont plusieurs sont indépendants de la volonté de la CIBC, influent sur ses activités, son rendement et ses résultats et pourraient faire en sorte que ses résultats réels diffèrent considérablement des résultats avancés dans ses énoncés prospectifs. Ces facteurs comprennent des changements d'ordre législatif ou réglementaire actuels, futurs ou proposés, l'intensification de la concurrence livrée par des concurrents existants ou de nouveaux venus dans le secteur des services financiers, l'évolution des technologies, la tenue des marchés financiers mondiaux, dont la fluctuation des taux d'intérêt et de change, la conjoncture économique mondiale et celle du Canada, des États-Unis et des autres pays dans lesquels la CIBC mène des activités, les répercussions des événements du 11 septembre 2001, les changements de prix et taux du marché qui pourraient réduire la valeur des produits financiers ainsi que la capacité de la CIBC de gérer les coûts inhérents à l'élargissement de ses canaux de distribution existants, d'en mettre au point de nouveaux et d'accroître les revenus qu'elle en tire, ce qui comprend ses activités en commerce électronique. Cette énumération ne couvre évidemment pas tous les facteurs susceptibles d'influer sur les énoncés prospectifs de la CIBC. Aussi, ces facteurs et tous les autres doivent-ils éclairer la lecture des énoncés prospectifs sans toutefois qu'il ne leur soit accordé une confiance démesurée. La CIBC ne s'engage pas à mettre à jour tout énoncé prospectif que renferme ce communiqué de presse.